

le 12 août, que ce soit à New-York ou ailleurs, je suis prêt à assister à la réunion. Si le Canada peut contribuer de quelque façon au succès de la conférence proposée, et cela comprend la tenue de l'assemblée du Conseil de sécurité au sommet, il le fera volontiers, pleinement confiant d'avoir en cela l'approbation de tous ceux qui favorisent sincèrement la cause de la paix.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, tous les députés, les membres de notre parti assurément, se réjouiront de ce que le premier ministre ait eu l'amabilité de nous dire que les représentants du peuple du Liban ont choisi comme président un distingué patriote libanais. Il faut espérer que ce geste contribuera à mettre fin aux difficultés intérieures du Liban, à rétablir la paix et la stabilité dans ce pays et, par conséquent, à permettre le retrait des troupes étrangères, en l'occurrence les troupes des États-Unis.

Ce qu'a dit le premier ministre au sujet du renforcement du groupe d'observateurs des Nations Unies m'a intéressé. Ce renforcement devrait permettre à ce groupe de remplir sa fonction au Liban, ce qui, en revanche, facilitera davantage le retrait des troupes américaines. Nous appuyons chaleureusement la décision du gouvernement d'ajouter sept autres officiers à ce groupe destiné à sauvegarder la paix sous l'égide des Nations Unies. Je ne sais pas que, par l'entremise de ses officiers, l'armée canadienne puisse rendre de meilleurs services dans les circonstances présentes qu'en collaborant à l'intérieur de ce groupe destiné à sauvegarder la paix.

Quant à la conférence au sommet, nous sommes également heureux d'apprendre qu'elle sera probablement convoquée très prochainement. Je redis encore que j'espère qu'après la première séance plénière du Conseil de sécurité qui fera sans doute l'objet d'une grande publicité, les représentants des gouvernements les plus intéressés puissent, sous les auspices des Nations Unies, tenir une réunion aussi intime que possible, afin qu'ils puissent non seulement travailler à régler la crise actuelle du Moyen-Orient, mais aussi établir une méthode en vue de régler, au moyen d'une entente internationale à laquelle adhéreraient tous les gouvernements en cause, les problèmes politiques et économiques qui affligent cette région depuis tant d'années et qui, si l'on ne les règle pas, y susciteront certainement une autre crise avant longtemps.

M. Hazen Argue (Assiniboia): Monsieur l'Orateur, notre groupe se réjouit des nouveaux signes d'un relâchement de la tension au Liban qui a permis d'élire un nouveau président. Nous sommes très heureux que

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

l'UNOGIL soit renforcé dans cette région. Nous savons que tous les Canadiens appuieront un accroissement de la participation de notre pays. Nous exprimons l'espoir que le Canada encouragera les États-Unis à retirer leurs troupes de ce pays aussitôt que possible. Nous estimons que la présence de ces troupes au Liban a augmenté et continue d'augmenter la tension existante et qu'elles devraient être remplacées immédiatement par les forces renforcées de l'UNOGIL.

Nous sommes heureux d'apprendre également que le Royaume-Uni est disposé à prendre part à la réunion au sommet, dès le 12 août, aux Nations Unies. Nous espérons que cette réunion sera fructueuse, qu'elle s'occupera des problèmes fondamentaux qui se posent aux populations de la région en cause et qu'elle aboutira, non seulement à des dispositions en vue du retrait des troupes des États-Unis et du Royaume-Uni, mais également à l'élaboration d'un programme de développement économique où l'exploitation des ressources pétrolières se fera dans l'intérêt des populations habitant ces pays. Nous exprimons en outre l'espoir que de la réunion au sommet sortira un accord qui aboutira à des élections libres dans ces pays, pour que les populations elles-mêmes puissent avoir en main leur destin politique et leur destin économique.

LE CEYLAN—DÉCLARATION SUR LA DEMANDE D'ASSISTANCE ÉCONOMIQUE COMPLÉMENTAIRE

L'hon. Sidney E. Smith (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, vers la fin de mai, le gouvernement de Ceylan a instamment prié le gouvernement du Canada de lui accorder l'aide économique dont il avait besoin pour financer un vaste programme de mise en valeur destiné à raffermir son économie et à assurer un relèvement sensible du niveau de vie de sa population. Par la suite, des entretiens ont eu lieu entre les ministres et les hauts fonctionnaires des gouvernements du Canada et de Ceylan concernant la nature de l'assistance que le Canada pourrait fournir.

En raison de ces entretiens et compte tenu de la demande adressée par Ceylan, il a été décidé d'offrir à Ceylan un prêt de deux millions de dollars en vue de financer l'achat de 25,000 tonnes de farine et de lui faire un cadeau pur et simple de 5,000 tonnes de farine évaluées à \$400,000.

J'en profite pour annoncer à la Chambre que le gouvernement de Ceylan a décidé d'accepter ce prêt et cette subvention. Les premières 10,000 tonnes de farine lui seront expédiées avant la fin du mois de décembre de cette année. Le reste de la farine qu'on